

le Grand Rouen sa place en haute-Normandie & ses atouts



© Arnaud Bertereau

La Haute-Normandie bénéficie d'une **position géographique favorable** : riveraine d'une mer très fréquentée, elle s'intègre dans un vaste marché de consommation (Paris-Londres-Bruxelles). La région est découpée par l'INSEE en 13 territoires d'attraction, les zones d'emploi. Formant l'une d'elles, au centre de la région, le Grand Rouen représente 26 % de la superficie et 41 % de la population, de l'emploi et du parc d'entreprises.

• Territoire et population

Le Grand Rouen s'appuie sur une agglomération de 405 000 habitants dont l'influence directe se fait sentir dans un rayon de 30 km et qui bénéficie d'une situation enviable le long de la Seine, à proximité immédiate de Paris. Ce territoire de 3 154 km² compte 725 000 habitants dans 374 communes, 40 000 établissements et 292 000 emplois.

Au centre de cet espace, la ville de Rouen occupe au sein de l'agglomération une place relativement modeste (27 % de la population) : ceci ne reflète pas son importance réelle due à ses fonctions de capitale régionale.

Le Grand Rouen connaît une densité relativement élevée (230 habitants/km²). La ville-centre est entourée d'une 1ère couronne composée de communes urbaines (dont 5 de 20 à 30 000 habitants), avec toute proche l'agglomération d'Elbeuf et un peu au-delà l'agglomération Seine Eure autour de Louviers et Val-de-Reuil.

• Transport et logistique

Le Grand Rouen bénéficie d'une **bonne desserte autoroutière** dans toutes les directions. A Rouen, le 6^e pont Gustave Flaubert facilite la traversée rapide Nord-Sud. Parmi les priorités à réaliser vient en tête la liaison A28-A13/Contournement Est de Rouen.

Le développement du commerce extérieur, le transport des produits agroalimentaires, les besoins de l'économie industrielle, la logistique d'entreprise et de distribution, la desserte de la région parisienne génèrent un volume de fret important.

En matière de **fret routier**, on distingue les flux internes à la Haute-Normandie (45 millions de tonnes manutentionnées 2 fois) et les flux externes (53 millions de tonnes). Le fret ferroviaire régional, en perte de vitesse, approche les 7 millions de tonnes (aux 2/3 des produits chimiques et agricoles).



© Pascal Monnet

Rouen est un **port maritime** de fond d'estuaire en aval de Paris qu'il dessert. Son trafic annuel est de l'ordre de 22 millions de tonnes. Spécialisé dans le trafic Nord/Sud (Afrique de l'Ouest, Océan Indien), il traite surtout les céréales (1^{er} port européen d'exportation de ce produit), les produits agroalimentaires, les engrais, les produits papetiers, les produits pétroliers, les colis lourds et les conteneurs. Un des volets du projet « Rouen Port Maritime » vise à améliorer les accès nautiques pour l'accueil des nouveaux vracquiers. 17 % du trafic portuaire est pré/post acheminé par la Seine, navigable au grand gabarit.



© P. Boulen

le Grand Rouen sa place en haute-Normandie & ses atouts

Le Port du Havre, principal port haut-normand, traite près de 80 millions de tonnes (2^e de France après Marseille et 1^{er} pour les conteneurs). Le programme «Port 2000» lui permet de multiplier son trafic de conteneurs.

Le fret manutentionné dans les **ports fluviaux** haut-normands dépasse les 13 millions de tonnes dont 43 % de matériaux de construction et 23 % de produits pétroliers. Le Port du Havre traite 38 % du trafic fluvial et celui de Rouen 29 %. En 2007, 129 442 conteneurs remplis ont été transportés (au lieu de 50 757 EVP en 2003).

La **logistique** est un facteur de dynamisme et d'attractivité, comme en témoigne la création du pôle de compétitivité Nov@log dont le siège est au Havre. Cela s'explique par sa position géographique, les réseaux de communication, la qualité des professionnels implantés et les synergies entre les acteurs de la filière.

• Panorama régional

La Haute-Normandie a un **poids économique** (13^e région sur les 22 métropolitaines) supérieur à sa taille géographique (19^e région). Elle compte 1,8 millions d'habitants et 702 000 emplois ; son produit intérieur brut (PIB) est de 47 milliards d'€, soit 25 800 € par habitant (7^e région) et 66 700 € par emploi (5^e région).

Avec près de 56 milliards d'€, le **commerce extérieur** de la Haute-Normandie équivaut à 7 % des échanges de la France avec l'étranger (4^e région). Il dépasse nettement le PIB en raison de la poussée du prix du pétrole ; d'ailleurs les combustibles et carburants représentent plus du 1/3 du commerce extérieur haut-normand et le 1/4 des échanges extérieurs de la France en ces produits, plaçant la région au 1^{er} rang français.



Les branches de production évoluent à des rythmes différenciés et la Haute-Normandie suit le mouvement national avec des particularités.

L'**industrie** française voit sa part diminuer dans le temps car la valeur ajoutée qu'elle produit et l'emploi qu'elle génère croissent à des taux inférieurs à ceux des activités tertiaires. La Haute-Normandie est dans ce cas mais l'industrie y demeure plus présente qu'en France : c'est une spécificité de l'économie régionale.

Dans le détail, l'industrie des **biens intermédiaires** (chimie, métallurgie...) se détache nettement avec 38 % de la valeur ajoutée industrielle (4 points de plus que la France).



Avec 20 % de cette même valeur ajoutée, l'**énergie** vient au 2^e rang (5 points au-dessus de la part nationale) : la région accueille 6 réacteurs nucléaires de 1 300 Mw chacun et produit 35 % du pétrole raffiné en France.



La **construction automobile** est structurée autour de 2 usines du constructeur Renault et d'un tissu de sous-traitants.

La région se distingue enfin par la présence d'une forte **activité pharmaceutique**, la seule de l'industrie à créer beaucoup d'emplois (+ 21 % entre 1990 et 2006).



le Grand Rouen sa place en haute-Normandie & ses atouts

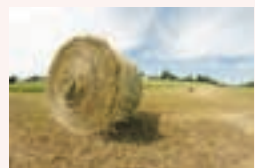
Dopées par une croissance bien supérieure à celle de l'économie dans son ensemble, les **activités tertiaires** (services marchands, services administrés et commerce) occupent une place prédominante. Ainsi en Haute-Normandie, le tertiaire représente 70 % de la valeur ajoutée, de l'emploi et des établissements (au lieu de 62 % en 1990). Comparée à la France, la Haute-Normandie connaît une évolution d'intensité moindre en raison de la place nettement supérieure qu'y occupe l'industrie.



Parmi les services marchands, les **transports** constituent une spécificité de la Haute-Normandie (5 points au-dessus de la part nationale ce qui la place au 1^{er} rang français).

Le territoire de la Haute-Normandie n'est pas homogène : les 13 zones d'emploi qui le constituent présentent des **disparités**. Les grandes agglomérations génèrent les principaux pôles économiques : zone d'emploi de Rouen 258 700 salariés, du Havre 123 000, d'Evreux 59 100. Entre 1999 et 2006, la région a enregistré un gain de 38 800 emplois salariés, soit à peu près la progression dans les services ; la construction et le commerce ont compensé la perte de 11 000 emplois dans l'industrie. La zone d'emploi de Rouen a connu la même évolution ; celle du Havre est dans une meilleure situation dans la mesure où le recul de l'industrie est bien moindre et le développement des services supérieur.

En raison du climat, de la nature des sols, des savoir-faire ancestraux, l'**agriculture** est une autre richesse de la région.



En 2000, au dernier recensement, l'activité agricole est exercée par 18

300 chefs d'exploitation (4 700 dans la zone d'emploi de Rouen) dont 8 350 à temps complet ; s'y ajoute l'équivalent de 4 000 salariés à temps complet.

Cette population active met en valeur une surface agricole utile de 794 000 hectares (177 100 dans la zone d'emploi de Rouen) dans 16 300 exploitations (4 200 dans la zone d'emploi de Rouen).

En 2007, la région compte 20 500 établissements relevant de l'**artisanat** dont 8 730 dans la zone d'emploi de Rouen. Les métiers du bâtiment sont les plus représentés (40 %) ; les réparations et services à la personne viennent ensuite (32 %) ; l'évolution du commerce vers la grande distribution a réduit la part des métiers de bouche (13 %).

Le secteur de la **santé** contribue à l'activité économique. Le territoire de santé Rouen-Elbeuf couvre un peu plus que la zone d'emploi de Rouen. La Haute-Normandie compte 10 950 lits en hospitalisation complète et 1 270 places en hospitalisation de jour, de nuit ou de chirurgie ambulatoire (dont respectivement 5 050 et 641 pour le territoire de Rouen-Elbeuf). Le Centre Hospitalier Universitaire de Rouen est la pièce maîtresse du dispositif sanitaire de ce territoire avec 2 450 lits et 8 900 employés dont 1 240 médecins et internes.

• L'économie de la zone d'emploi de Rouen

> L'industrie et la construction

L'appareil productif des secteurs **industrie-construction** du Grand Rouen est assez étoffé : 6 000 établissements emploient 68 000 salariés dont 65 % dans les 230 établissements de plus de 50 salariés.



Dans l'industrie, le poids de chaque activité comporte d'assez nettes différences selon qu'il concerne le nombre d'entreprises ou de salariés.

le Grand Rouen sa place en haute-Normandie & ses atouts

Ainsi l'industrie agroalimentaire, plus atomisée, vient en tête pour le nombre d'établissements (28 %) et loin derrière pour l'emploi (10 %). A l'inverse, l'industrie des biens intermédiaires, plus concentrée, réunit 38 % de l'emploi pour 25 % des établissements ; c'est encore plus le cas pour l'industrie automobile : 14 % des emplois pour 1 % des établissements.

La disparité entre les 2 variables est encore plus flagrante si on considère les établissements de plus de 50 salariés : ils ne sont que 2 % dans la construction et 6 % dans l'industrie alors que ces établissements emploient respectivement 37 et 75 % des salariés.

Dans l'industrie des combustibles et carburants, dans la pharmacie et dans l'automobile, la totalité ou presque des salariés sont employés dans les moyens ou grands établissements alors qu'ils ne représentent respectivement que 50 %, 40 % et 22 % des établissements de ces secteurs.

Dans ce tissu économique se détachent près de 40 entreprises de plus de 300 salariés autour desquelles gravitent de très nombreux co-traitants, sous-traitants, fournisseurs et façonniers de toutes tailles qui exercent des effets d'entraînement sur l'ensemble de l'économie productive. Les plus grandes d'entre elles sont : Renault, Electricité de France et Electricité Réseau Distribution France, Quille, Sanofi Pasteur, Glaxo Wellcome, Georgia Pacific France, Ferrero France, Legrand France, Valois, Sealynx Automotive Transières et Flexi France.

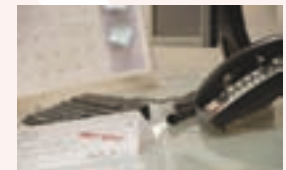
> Le tertiaire

On distingue le secteur des services qui crée des produits immatériels et le secteur du commerce qui transmet les biens sans transformation réelle.

Le Grand Rouen compte 21 100 établissements de **services** employant 158 000 salariés. La composante marchande est majoritaire quant au nombre de prestataires (68 %) mais les services administrés le sont quant au volume d'emploi (56 %).

On distingue les **services marchands** rendus aux entreprises, ceux rendus aux particuliers et ceux mixtes, rendus aux 2.

Les services aux entreprises (38 % des établissements et 43 % des salariés) viennent en tête, avec une forte présence des activités de conseil et assistance (13 000 salariés) et des services opérationnels (11 000 salariés). Parmi les services aux particuliers (12 000 salariés), les hôtels-café-restaurants comptent pour la moitié. Dans les services mixtes, les transports emploient 16 000 personnes dans 1 250 établissements.



De grands prestataires de services, à rayon d'action régional ou national, sont implantés dans le Grand Rouen. On peut citer : la SNCF, le Port Autonome de Rouen, Véolia Transport Interurbain, la TCAR, De Rijke, Matmut, Axa, la Caisse d'Epargne, le Crédit Agricole, le Groupe La Poste, France Télécom, Group 4, GSF Neptune, Véolia Propreté Nettoyage.

La présence des grandes collectivités territoriales, des services déconcentrés de l'Etat, des grands établissements publics d'enseignement et de santé, fait du secteur des **services administrés** un gros pourvoyeur d'emplois (88 000 salariés).



Le **commerce** comporte 3 secteurs : l'activité de détail (5 000 établissements, 17 800 salariés), le commerce et la réparation de l'automobile (4 700 salariés) et le commerce de gros (10 100 salariés).

Accroissant sa présence dans le Grand Rouen, la grande distribution totalise 705 000 m² de surface de vente (dont 235 000 m² en alimentaire) pour près de 500 établissements.

Le Marché d'Intérêt National de Rouen joue un rôle important dans l'approvisionnement des commerces de proximité, notamment pour les fruits et légumes et les produits de la mer.

Le Grand Rouen sa place en haute-Normandie & ses atouts

• Les grands projets de développement

Afin d'assurer l'avenir du territoire, les décideurs politiques et économiques ont émis une série de projets d'aménagement et de développement.

Au cœur de l'agglomération, **Rouen Seine Ouest** constitue le grand projet urbain dans un quartier de 800 hectares ; il concerne toutes les fonctions métropolitaines : habitat, activités, loisirs, culture, sports...



© Unibail Rodamco

Avec le Technopôle du Madrillet, le pôle Rouen Innovation Santé et le projet Tallandier, le **développement technologique** concentre l'attention.



PAR © P. Boulen

Par ailleurs, des initiatives favoriseront la création et l'extension de **parcs logistiques** tels que Rouen Vallée de Seine Logistique. Dans des endroits stratégiques, de nouveaux sites d'accueil seront aménagés, destinés notamment aux activités tertiaires comme le Parc de la Ronce et celui de la Vente Olivier.

• Innovation et recherche



La volonté d'excellence dans une filière exige une forte synergie et une collaboration à des projets communs entre entreprises, laboratoires de recherche et établissements d'enseignement supérieur. Tel est l'objectif des pôles de compétitivité. La Haute-Normandie participe à 3 d'entre eux : **Mov'eo**, pôle à vocation mondiale dédié à l'automobile et aux transports collectifs, **Nov@log** qui accompagne les entreprises vers la logistique de demain et **Cosmetic Valley**, 1^{er} centre de ressources mondial de la parfumerie-cosmétique. De plus, la **Glass Valley**, pôle d'excellence normand-picard, est une référence mondiale dans le flaconnage de luxe.

La **recherche** publique est concentrée à l'Université de Rouen et à l'Institut National des Sciences Appliquées qui abritent au total une soixantaine d'équipes de recherche dont 9 sont associées au CNRS et 4 à l'INSERM. Des activités de recherche sont également déployées dans des laboratoires au sein de grandes écoles (IRSEEM, ESITPA). Des centres publics ou privés d'expertise, d'essai et de contrôle contribuent également à l'effort d'innovation et de développement.

Avec 32 000 étudiants, les universités de Rouen et du Havre constituent, avec les établissements rattachés, l'épine dorsale de l'**enseignement supérieur**. Il faut y ajouter 5 000 élèves des grandes écoles, 1 300 élèves des classes préparatoires et 5 200 élèves des sections de techniciens supérieurs des lycées.



• Tourisme et cadre de vie



Autour, abbayes, musées, parcs et jardins agrémentent le séjour des touristes qui ont à leur disposition 3 930 chambres dans une centaine d'hôtels, 355 chambres d'hôtes, 189 gîtes ruraux et près de 1 400 emplacements dans 18 campings.



Le Grand Rouen attire habitants et visiteurs par un **milieu naturel** et un **cadre de vie de qualité**. Est très appréciée la vaste couverture forestière de 40 000 hectares, en grande partie dans le Parc Naturel Régional des Boucles de la Seine Normande.

Le Zenith et l'Opéra sont des équipements culturels majeurs et le Parc des Expositions accueille de nombreuses manifestations économiques et culturelles.



© Zenith de Rouen

Rouen, Ville d'Art et d'Histoire, possède un **patrimoine historique exceptionnel** : un secteur sauvegardé de 35 hectares, 2 000 maisons à pans de bois, 230 monuments protégés, la Cathédrale Notre-Dame, chef d'œuvre de l'art gothique, le Musée des Beaux-Arts riche de 2 900 œuvres, la Bibliothèque Municipale renfermant 500 000 ouvrages dont 120 000 d'avant 1800.



© Arnaud Bertereau



© Pascal Marinnet